



P.K.O



« Être dans le vent, c'est l'idéal des feuilles mortes ». Jean Guiton

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°32/2018
Dimanche 17 juin 2018 – 11^{ème} Dimanche du Temps ordinaire – Année B

HUMEURS...

CATHEDRALE - WC



Samedi 10 juin 4h15... le sacristain m'interpelle : « Père, il faut que je te montre quelque chose... Ils exagèrent avec tout ce que nous faisons pour eux » (sous-entendu les « SDF »). Il me conduit à l'entrée de la sacristie intérieure... et là devant la porte des excréments humains !

Aussitôt j'envoie un courriel à notre technicien bénévole : « Peux-tu passer pour visionner la camera n°2... quelqu'un a c... ! dans la Cathédrale ! »

Il aura fallu un peu de patience et de temps... et la scène est trouvée... 1h16 du matin ! Un jeune homme... pas un SDF... mais l'un de ceux qui boivent impunément dans la rue, alternant

boite de nuit et alcoolisation dans la rue ! Ignorants les SDF qui essayent de dormir juste à côté...

Si nous ne pouvons que nous féliciter du sérieux de l'Helios dans l'organisation de ses soirées... on ne peut en dire autant de l'autre boite de nuit de la place, peu scrupuleuse du respect du voisinage et probablement de l'âge de ses clients lorsque l'on voit la jeunesse des personnes qui circulent autour de la Cathédrale !

Qu'est devenu l'arrêté municipal n°2015/214 DPM du 16 avril 2015 prescrivant la fermeture de la voie de la place Notre Dame les soirs de week-end et les veillées de jours fériés ?

On reproche aux SDF autour de la Cathédrale d'y dormir... voir d'uriner le long des murs... alors qu'ils utilisent et entretiennent les toilettes mises à leur disposition au presbytère...

Mais là, personnes pour veiller ! Personne pour rappeler la loi !

Toutes les fins de semaine, le passage le long du Collège Anne-Marie Javouhey est maculé de flaques d'urine au petit matin !

En voyant une telle attitude, un tel irrespect d'un lieu non seulement de culte mais symbole de notre capitale, notre Cathédrale, par ce jeune nous conduit effectivement au même constat que le rapport publié ce jour sur l'état physique et mental de la jeunesse polynésienne !

On ne peut en vouloir à une jeunesse laissée pour compte par des adultes trop préoccupé par leur ego !

LAISSEZ-MOI VOUS DIRE...

JEUDI 21 JUIN 2018 : VISITE DU PAPE FRANÇOIS AU CONSEIL ŒCUMENIQUE DES ÉGLISES

UNE VISITE PAPALE QUI SUSCITE UNE GRANDE ESPERANCE CHEZ NOS FRERES ET SŒURS PROTESTANTS

Le pape François se rendra à Genève pour les 70 ans du Conseil œcuménique des Églises (COE) le 21 juin 2018. Au programme de la journée notamment : rencontre avec le président de la Confédération Helvétique Alain Berset, **la conseillère fédérale Doris Leuthard et le conseiller fédéral Ignazio Cassis**, puis visite du siège du COE, une messe célébrée au Palais des Expositions (Palexpo) à laquelle participeront 42 000 fidèles.

Le COE regroupe quelque 348 Églises, protestantes (*), luthérienne, anglicane, orthodoxes et vieille catholique (...), dans plus de 110 pays, ce qui représente 560 millions de chrétiens. L'Église catholique n'est pas membre du COE, mais plusieurs théologiens catholiques y travaillent, en tant que membres de plein-droit, et notamment dans d'importantes commissions. [Source Radio Télévision Suisse Infos (rts.ch)]

Il s'agit d'une **visite historique** considérée comme un « **cadeau du pape aux Églises** » selon une déclaration du D^r Olav Fykse Tveit, secrétaire général du COE, lors d'une conférence de presse : « *La visite de Sa Sainteté le Pape François au Conseil œcuménique des Églises pour notre 70^e anniversaire est une étape historique dans la recherche de l'unité des chrétiens et de*

la coopération entre les Églises pour un monde de paix et de justice ».

Depuis sa création, le COE encourage les Églises à lutter pour la paix, la justice et la sauvegarde de la création. Parmi ses nombreuses activités, il œuvre pour la réunification de la Corée, la défense des droits de l'homme en Amérique latine ou encore le dialogue israélo-palestinien. L'organisation a également combattu l'apartheid en Afrique du Sud, grâce à un programme contre le racisme.

Le thème de la visite papale au COE est : « **Marcher – Prier – Travailler ensemble** » (Walking – Praying – Working together). Ce sera un « **pèlerinage œcuménique** », a indiqué le cardinal suisse Kurt Koch, président du Conseil pontifical pour la promotion de l'unité des chrétiens, lors d'une conférence de presse au Vatican. Le pape François sera le troisième pape à se rendre à Genève après Jean-Paul II (1982) et Paul VI (juin 1969) venus au siège de l'ONU. Mais il sera le **premier pape à visiter le COE**.

Il est probable que le Pape François va de nouveau surprendre par son ouverture à l'œcuménisme et à l'unité des chrétiens.



Rappelons-nous sa démarche (1^{er} novembre 2016) auprès de l'Église luthérienne de Suède pour le 500^{ème} anniversaire de la Réforme.

Dominique Soupé

Une question : sommes-nous soucieux - en tant que chrétiens - de participer à la construction de l'unité des chrétiens ?

EN MARGE DE L'ACTUALITE...

ESOPE

Esope, vous connaissez ? C'est un esclave qui vivait en Grèce plus de 500 ans avant Jésus Christ. C'était aussi un sage. Un jour, son maître lui demanda de préparer à manger la meilleure chose qui soit, et Esope lui cuisina de la langue... Le lendemain, son maître lui demanda de préparer la pire chose qui soit, et Esope cuisina de nouveau de la langue ! La langue, capable de produire dans les relations humaines le meilleur comme le pire... Dans la Bible, le livre du Siracide parlant du bavardage causé par la langue met en garde : « *Celui qui maîtrise sa langue vivra sans conflit... Ne répète jamais les on-dit... Ne colporte de racontars ni devant ton ami ni devant ton ennemi... Qui parle trop se rend insupportable, qui se croit tout permis devient odieux...* » (Sir, chapitre 19 et 20) Plusieurs siècles après Esope et le livre du Siracide, ne faut-il pas reprendre leur enseignement pour l'appliquer à ce qu'on pourrait appeler une extension de la langue, les « *réseaux sociaux* » ? Ils sont ce que nous en faisons : un instrument qui rapproche les personnes, qui entretient les relations, qui informe, qui donne de partager les expériences, qui rejoint ceux et celles qui sont seuls ou isolés, malades... un instrument qui permet de faire part de projets, de rêves... Ce peut être le lieu de débats d'idées enrichissants etc... Mais il arrive aussi que cet instrument soit utilisé pour déverser la méchanceté, la rancune, pour régler ses comptes, pour salir autrui, laisser libre cours à ce qu'il y a de pire en l'être humain, clouer au pilori, non par souci de vérité mais pour anéantir... Entendons-nous bien. Il est inévitable qu'il y ait des conflits, des désaccords, des litiges... entre personnes. Les conflits et les oppositions peuvent donner lieu à des débats d'idées, dans le respect des personnes, mais souvent, ils

(*) = l'Église Protestante Maohi est membre du COE depuis 1963.

© Cathédrale de Papeete - 2018

donnent lieu à des « *lynchages* » par réseau social interposé, sans aucun respect de son opposant. Faut-il que nous ayons si peu confiance en l'autre pour tout de suite porter l'affaire sur la place publique, au risque d'envenimer les choses, au lieu de chercher des voies de réconciliation ou tout au moins de dialogue, sans pour cela ameuter le ban et l'arrière ban ? Qui est le plus courageux ? Celui qui se cache derrière une opinion publique qu'il cherche à mettre de son côté en se présentant comme victime ou celui qui ose rencontrer son opposant pour essayer de trouver une issue ? Si nous voulons être de vrais disciples de Jésus Christ, rappelons-nous le commandement de l'amour et de la charité, il n'est pas à option. Allons plus loin : qui aujourd'hui se confesse d'avoir utilisé tel réseau social pour avoir médité ou calomnié son prochain ? Cela vaut pour tous les baptisés, quelle que soit leur place et leur responsabilité dans l'Église. Il est temps de réveiller notre conscience et de bien réfléchir à l'usage que nous faisons de ces réseaux sociaux, et de notre langue ! Il n'est jamais trop tard. Ces réseaux peuvent être de magnifiques moyens de témoigner de l'Amour que nous devons porter à notre prochain. N'en faisons pas des instruments de division et de démolition. Nous courrons alors le risque de donner parfois une bien piètre image de l'amour et de la charité fraternelle qui doivent régner dans nos communautés Chrétiennes !

+ **Monseigneur Jean-Pierre COTTANCEAU**

© Archidiocèse de Papeete - 2018

AUDIENCE GENERALE...

SUIVRE LA LOI DE DIEU POUR UNE VIE EN PLENTUDE

Lors de l'audience générale de ce mercredi matin, le Pape François a commencé un nouveau parcours de catéchèses sur les « *commandements de la loi de Dieu* ». Le Saint-Père a expliqué que l'existence humaine doit s'appuyer sur le désir d'une vie pleine et infinie, et non pas sur des « *choses éphémères* » qui finissent par détruire la dignité humaine.

Chers frères et sœurs, bonjour !

Aujourd'hui, c'est la fête de saint Antoine de Padoue. Qui parmi vous s'appelle Antoine ? On applaudit tous les Antoine ! Nous commençons aujourd'hui un nouvel itinéraire de catéchèses sur le thème des commandements. Les commandements de la loi de Dieu. Pour l'introduire, nous partons du passage que nous venons d'écouter : la rencontre entre Jésus et un homme – c'est un jeune – qui, à genoux, lui demande comment pouvoir hériter de la vie éternelle (cf. Mc 10,17-21). Et dans cette question, se trouve le défi de toute existence, et donc la nôtre : le désir d'une vie pleine, infinie. Mais comment faire pour y arriver ? Quel sentier parcourir ? Vivre pour de vrai, vivre une

existence noble... Combien de jeunes cherchent à « *vivre* » et puis se détruisent en allant derrière des choses éphémères ! Certains pensent qu'il vaut mieux éteindre cette impulsion – l'impulsion pour vivre – parce que c'est dangereux. Je voudrais dire, surtout aux jeunes : notre pire ennemi, ce ne sont pas les problèmes concrets, aussi sérieux et dramatiques soient-ils : le plus grand danger de notre vie est un mauvais esprit d'adaptation qui n'est ni douceur ni humilité, mais médiocrité,

pusillanimité.¹ Un jeune médiocre est-il un jeune avec un avenir ou non ? Non ! Il reste là, il ne grandit pas, il n'aura pas de succès. La médiocrité ou la pusillanimité. Ces jeunes qui ont peur de tout : « *Non, je suis comme cela...* » Ces jeunes n'avanceront pas. Douceur, force et pas de pusillanimité, pas de médiocrité. Le bienheureux Pier Giorgio Frassati – qui était un jeune – disait qu'il faut vivre et ne pas vivoter.² Les médiocres vivent. Vivre avec la force de la vie. Il faut demander à notre Père céleste pour les jeunes d'aujourd'hui le don d'une saine inquiétude. Mais à la maison, dans vos maisons, dans chaque famille, quand on voit un jeune qui reste assis toute la journée, parfois maman et papa pensent : « *Mais il est malade, il a quelque chose* » et ils l'emmènent chez le médecin. La vie du jeune consiste à avancer, à être inquiet, la saine inquiétude, la capacité de ne pas se contenter d'une vie sans beauté, sans couleur. Si les jeunes ne sont pas affamés d'une vie authentique, je m'interroge, où ira l'humanité ? Où ira l'humanité avec des jeunes tranquilles au lieu d'être inquiets ?

La question de l'homme de l'Évangile, que nous avons entendue, est à l'intérieur de chacun de nous : comment se trouve la vie, la vie en abondance, le bonheur ? Jésus répond : « *Tu connais les commandements* » (v.19) et il cite une partie du Décalogue. C'est un processus pédagogique, par lequel Jésus veut guider vers un lieu précis ; en effet, il est déjà clair, à partir de sa question, que cet homme n'a pas une vie pleine, il cherche davantage, il est inquiet. Que doit-il donc comprendre ? Il dit : « *Maître, tout cela, je l'ai observé dès ma jeunesse* » (v.20).

Comment passe-t-on de la jeunesse à la maturité ? Quand on commence à accepter ses limites. On devient adulte quand on relativise et que l'on prend conscience de « *ce qui manque* » (cf. v.21). Cet homme est contraint à reconnaître que tout ce qu'il peut « *faire* » ne dépasse pas le plafond, ne pas pas au-delà d'une certaine limite.

Comme il est beau d'être des hommes et des femmes ! Comme notre existence est précieuse. Et pourtant, il y a une vérité que l'homme a souvent refusée, dans l'histoire de ces derniers siècles, avec des conséquences tragiques : la vérité de ses limites.

ÉCONOMIE PAROISSIALE

2010-2018 – INSTALLATION PHOTOVOLTAÏQUE DU PRESBYTÈRE DE LA CATHÉDRALE

En 2010, la communauté paroissiale de la Cathédrale s'est mise en quête d'installer des panneaux solaires pour le presbytère. Plusieurs entreprises spécialisées dans le photovoltaïque ont été consultées. C'est l'entreprise Mahana ora qui a été retenue. Bénéficiant de la loi de défiscalisation, un contrat d'installation de 1 985 342 xfp a été signé pour un total de 27 panneaux solaires et 3 transformateurs de la marque Shüco.

Le marché du photovoltaïque mondial étant en pleine expansion, il aura fallu pas moins de 9 mois pour que le matériel

Dans l'Évangile, Jésus dit quelque chose qui peut nous aider : « *Ne croyez pas que je sois venu pour abolir la loi ou les prophètes ; je ne suis pas venu pour abolir, mais pour accomplir* » (Mt 5,17). Le Seigneur Jésus offre l'accomplissement, il est venu pour cela. Cet homme devait arriver au seuil d'un saut, où s'ouvre la possibilité d'arrêter de vivre de soi, de ses œuvres, de ses biens et – justement parce qu'il manque une vie pleine – de laisser tout pour suivre le Seigneur.³ À bien regarder, dans l'invitation finale de Jésus – immense, merveilleuse – il n'y a pas la proposition de la pauvreté, mais de la richesse, la vraie : « *Une seule chose te manque : va, vends ce que tu as et donne-le aux pauvres ; alors tu auras un trésor au ciel. Puis viens, suis-moi.* » (v.21).

Qui, pouvant choisir entre un original et une copie, choisirait la copie ? Voilà le défi : trouver l'original de la vie, pas la copie. Jésus n'offre pas de succédané, mais la vraie vie, le vrai amour, la vraie richesse ! Comment les jeunes pourront-ils nous suivre dans la foi s'ils ne nous voient pas choisir l'original, s'ils nous voient habitués aux demi-mesures ? C'est triste de trouver des chrétiens de la demi-mesure, des chrétiens – je me permets la parole – « *nains* » ; ils grandissent jusqu'à une certaine stature et puis non ; des chrétiens au cœur rabougri, fermé. C'est triste quand on trouve cela. Il faut l'exemple de quelqu'un qui m'invite à un « *au-delà* », à un « *plus* », à grandir un peu. Saint Ignace l'appelait le « *magis* », « *le feu, la ferveur de l'action, qui secoue ceux qui sont endormis* ».⁴

La voie de ce qui manque passe par ce qu'il y a. Jésus n'est pas venu abolir la loi ou les prophètes mais pour les accomplir. Nous devons partir de la réalité pour faire le saut dans « *ce qui manque* ». Nous devons scruter l'ordinaire pour nous ouvrir à l'extraordinaire.

Dans ces catéchèses, nous prendrons les deux tables de Moïse en chrétiens, en nous tenant à Jésus par la main, pour passer des illusions de la jeunesse au trésor qui est au ciel, en marchant derrière lui. Nous découvrirons, dans chacune de ces lois, anciennes et sages, la porte ouverte du Père qui est dans les cieux pour que le Seigneur Jésus, qui l'a franchie, nous conduise à la vraie vie. Sa vie. La vie des enfants de Dieu.

© Libreria Editrice Vaticana – 2018

¹ Les Pères parlent de pusillanimité (oligopsychia). Saint Jean Damascène la définit comme « *la peur d'accomplir une action* » (Exposition exacte de la foi orthodoxe, II,15) et saint Jean Climaque ajoute « *que la pusillanimité est une disposition puérile dans une âme qui n'est plus jeune* » (L'échelle, XX, 1,2).

² Cf. Lettera à Isidoro Bonini, 27 février 1925.

³ « *L'œil a été créé pour la lumière, l'oreille pour les sons, chaque chose pour sa fin et le désir de l'âme pour s'élançer vers le Christ* » (Nicola Cabasilas, La vie dans le Christ, II, 90).

⁴ Discours à la XXXVI Congrégation générale de la Compagnie de Jésus, 24 octobre 2016 : « *Il s'agit de 'magis', de ce 'plus' qui pousse Ignace à initier des processus, à les accompagner et à évaluer leur réelle incidence dans la vie des personnes, en matière de foi, ou de justice, ou de miséricorde et de charité* ».

durant un temps bref, les contrats signés établissaient le rachat du Kwh à 45 xfp.



En novembre 2010, les panneaux solaires étaient installés et en décembre de la même année, « cadeau de Noël », l'installation était connectée au réseau EDT pour la somme de 80 570 xfp.

En novembre 2017, la période de défiscalisation étant arrivée à son terme... restait à la communauté paroissiale de choisir de rendre l'installation ou de la racheté à la société Mahana ora pour 9 000 xfp. C'est la seconde option qui fut retenue. Désormais la communauté paroissiale de la Cathédrale est propriétaire de son installation et a passé un contrat annuel d'entretien avec la société Mahana ora.

À ce jour et ce depuis son installation et le raccordement au réseau EDT à ce jour, l'installation a rapporté nette à la communauté paroissiale la somme nette de 2 077 351 xfp,

versé par EDT. Ceci sans compter la diminution du montant des factures EDT... qui équivaut en moyenne à 150 000 xfp par an... soit un total d'environ 1 000 000 xfp. À ce jour l'installation est donc bénéficiaire ... et se porte très bien ! Voici le tableau récapitulatif des dépenses et recettes occasionnées par l'installation photovoltaïque.

TABLEAU RECAPITULATIF DES DEPENSES ET RECETTES

		Bénéfices	
		2439	
		Dépenses	Recettes
Date	Opérations	2074912	2077351
10/02/2010	Mahana Ora	180000	
16/11/2010	Installation solaire	1805342	
07/12/2010	Compteur EDT réinjection	40285	
22/12/2010	Compteur EDT réinjection 2	40285	
31/12/2010	Vente à EDT		136215
31/12/2011	Vente à EDT		229941
31/12/2012	Vente à EDT		259354
31/12/2013	Vente à EDT		338783
31/12/2014	Vente à EDT		300391
31/12/2015	Vente à EDT		266420
31/12/2016	Vente à EDT		194625
18/12/2017	Mahanaora - achat installation	9000	
31/12/2017	Vente à EDT		167408
31/05/2018	Vente à EDT		184214

© Cathédrale – 2018

TOUJOURS ACTUEL

CIVILISATION

Une réflexion de Robert SCHUMAN, alsacien et père de l'Europe au sujet de la Civilisation, toujours actuelle... à lire et à relire surtout par nos élus !

Si nous trouvons des traces profondes de l'idée chrétienne dans la vie politique contemporaine, le christianisme n'est pas et ne doit pas être inféodé à un régime politique, être identifié avec une forme quelconque de gouvernement, fût-elle démocratique. Sur ce point, comme sur d'autres, il faut distinguer le domaine de César et celui de Dieu. Ces deux pouvoirs ont chacun des responsabilités propres. L'Église doit veiller au respect de la loi naturelle et des vérités révélées ; son rôle, par-contre, n'est pas de se faire juge des choix concrets qui devront se faire selon des points de vue pratiques d'opportunité et selon les possibilités de fait qui découlent de l'évolution psychologique et historique. La tâche de l'homme politique responsable consiste à concilier, dans une synthèse parfois délicate mais nécessaire, ces deux ordres de considération, le spirituel et le profane. Notre vie est souvent obscurcie dans le dédale des problèmes et des options à faire et dans la passion des controverses. Mais il n'y a aucun conflit insoluble entre les deux impératifs, celui d'une doctrine immuable en ce qui concerne les principes et celui d'une sage application des contingences changeantes dont il faut tenir compte dans la vie des peuples comme dans celle des individus. La théocratie méconnaît le principe de la séparation des deux

domaines. Elle fait endosser à l'idée religieuse des responsabilités qui ne sont pas les siennes. Sous un tel régime les divergences d'ordre politique risquent de dégénérer en fanatisme religieux ; la guerre sainte est l'expression la plus redoutable d'une exploitation sanglante du sentiment religieux. Dès l'origine, le Christ était à l'opposé du fanatisme, puisqu'il a accepté d'en être la victime la plus auguste. Son royaume n'était pas de ce monde. Cela signifie aussi que la civilisation chrétienne ne devait pas être le produit d'une révolution violente et immédiate, mais d'une transformation progressive, d'une éducation patiente, sous l'action des grands principes de charité, de sacrifice et d'humilité qui sont à la base de la société nouvelle. Ce n'est qu'au cours de longs siècles de luttes intérieures et d'épurations successives, qu'une telle civilisation pouvait évoluer vers le grand idéal proposé, se dégager des scories de l'humanité païenne, au prix de convulsions douloureuses et de recherches multiples.

Robert Schuman

[dans « Pour l'Europe ». 1963 Edition NAGEL]

© Ami-hebdo – 2018

ÉTHIQUE

PMA : « LA QUESTION DE LA FILIATION EST ESSENTIELLE POUR NOTRE CIVILISATION »

Le nouvel archevêque de Paris, Monseigneur Aupetit, alerte le gouvernement sur les bouleversements engendrés par une révision des lois de bioéthique. Le Comité consultatif national d'éthique (CCNE) a remis mardi 5 juin son rapport de synthèse à la suite des états généraux de la bioéthique. Un appel à la participation citoyenne lancé en janvier dernier, auquel les catholiques ont largement répondu. Le nouvel archevêque de Paris et ancien médecin, monseigneur Aupetit, a été consulté, notamment lors d'un dîner à l'Élysée sur la question de la fin de vie. Il rappelle que sur tous ces sujets l'Église doit s'exprimer avec des arguments « *fondés en raison* ». Et non pas sur la seule base de la foi.

Le Point.fr : Alors que le CCNE vient de remettre sa synthèse des états généraux de la bioéthique, quelles conclusions tirez-vous de cette phase de consultation nationale ?

M^{gr} Aupetit : La dernière loi de bioéthique de 2011 prévoyait une réévaluation au bout de sept ans sans qu'il s'agisse nécessairement d'une révision. Le gouvernement a voulu une large consultation de l'ensemble des Français par des états généraux. La question posée m'apparaît très importante, car elle situe exactement les enjeux : « *Quelle société voulons-nous* » ? Il me semble très heureux que tout le monde ait pu s'exprimer, car les décisions qui seront prises vont avoir des conséquences durables sur nos façons de vivre et les valeurs qui les sous-tendent. Nous sommes, en effet, à la croisée des chemins entre deux visions sociétales. D'un côté, une société basée sur la fraternité où la personne est qualifiée par les relations qu'elle entretient avec autrui. Dans cette situation, la loi protège les plus vulnérables. D'un autre côté, une société individualiste où chacun revendique une autonomie. Dans ce cas, la loi s'ajuste au désir individuel avec le risque de revenir au droit du plus fort, du plus riche ou du plus puissant. Bien sûr, nous défendons une société fraternelle qui constitue encore l'humus de notre civilisation. Les débats ont été très ardents même si l'on peut regretter que l'ensemble de nos concitoyens n'ait pas mesuré l'importance des enjeux.

Le Point.fr : Si la synthèse du CCNE laisse apparaître que la PMA ne fait pas l'unanimité, plusieurs indices peuvent laisser présager l'intention du gouvernement de l'ouvrir à toutes les femmes, conformément au programme du président de la République. Quelles conclusions cela vous inspire-t-il ?

M^{gr} Aupetit : Il n'y a aucun consensus et d'importantes réserves ont été émises. Nombreux sont ceux qui se sont exprimés et il serait dommage de réduire la parole d'un si grand nombre à une simple mobilisation de « *militants* ». Lorsqu'il n'y a aucun consensus, ne faut-il pas adopter un principe de précaution ? Le président de la République a dit ne pas vouloir avancer en force, j'espère que le gouvernement et le Parlement sauront entendre les vives réserves qui se sont exprimées. Nous continuerons de faire entendre notre voix pour que notre société ne soit pas fondée sur la somme de désirs individuels, mais sur le bien commun. Et la question de la filiation est essentielle pour l'avenir de notre civilisation.

Le Point.fr : Vous étiez présent lors du dîner organisé en février dernier à l'Élysée, au sujet de la fin de vie. Dans quel climat celui-ci s'est-il déroulé ? Ces échanges ont-ils été fructueux ?

M^{gr} Aupetit : Le climat était tout à fait cordial entre les personnes présentes, pourtant d'opinions diamétralement opposées. Le président de la République a interrogé successivement chacun des convives, qui ont eu largement le temps de s'exprimer. Tout d'abord, les médecins et les personnels soignants en charge des malades en fin de vie. Puis, la parole fut donnée aux philosophes pour terminer par les représentants des religions. Il est difficile d'évaluer le fruit de cette consultation et l'impact des différents arguments sur nos gouvernants.

Le Point.fr : Lors de ce dîner, vous êtes-vous exprimé davantage en tant que médecin ou en tant qu'archevêque de Paris, représentant de l'institution religieuse catholique ?

M^{gr} Aupetit : Je me suis exprimé avec des arguments fondés en raison, seule façon de toucher l'intelligence et le cœur. J'ai insisté sur l'extraordinaire amélioration des fins de vie en France. Dans les années 1970, lorsque j'étais étudiant dans les hôpitaux, les patients qui ne pouvaient plus être accessibles à la thérapie étaient souvent abandonnés avec des antalgiques mineurs et des soins minimums. La formidable extension des soins palliatifs a permis une véritable réponse à la douleur de ces patients et une réelle prise en charge de la fin de vie. Contrairement à ce que l'on entend, on meurt beaucoup mieux en France aujourd'hui qu'il y a 40 ans. Ensuite, je me suis exprimé sur le plan philosophique en montrant que la dignité humaine tient à sa nature propre, comme l'affirme la Déclaration universelle des droits de l'homme. Elle ne dépend pas de son état de dépendance ou de fragilité. On meurt toujours dans la dignité quand la société est capable de vous accompagner parce que vous êtes précieux à ses yeux. À tout cela, l'archevêque de Paris ajouterait seulement que la dignité tient aussi à la transcendance qui habite la conscience de l'humanité depuis toujours.

Le Point.fr : Le président de la République vous semble-t-il à l'écoute de l'Église ? Et de ses arguments concernant les questions bioéthiques ?

M^{gr} Aupetit : Le président écoute chacun de nos arguments avec sérieux. Cela est vrai aussi de ceux qui ne pensent pas comme nous. Son discours au collège des Bernardins a montré qu'il ne considérait pas l'Église comme une quantité négligeable et qu'il reconnaissait son œuvre civilisatrice pour la France au cours des siècles.

Le Point.fr : Sur les questions de PMA et fin de vie, qui préoccupent particulièrement les Français, son avis vous paraît-il tranché ?

M^{gr} Aupetit : Je n'ai pas la faculté de lire dans les consciences, aussi je ne pourrais pas dire s'il a un avis tranché. Dans son programme présidentiel, il avait bien programmé le vote de la PMA qui ne serait pas seulement destinée aux personnes atteintes d'infertilité, mais qui répondrait également un « *désir sociétal d'enfant* ». La question qui se pose alors est celle-ci : « *le désir d'enfant est-il plus important que le droit de l'enfant* » ? La Déclaration des droits de l'enfant à l'ONU a déjà répondu non à cette question. Sur la fin de vie, qui ne faisait pas partie du programme des états généraux, le président m'a paru très prudent.

Le Point.fr : Vous avez rencontré le Premier ministre Édouard Philippe, le 18 avril dernier. Que retirez-vous de cet échange ?

M^{gr} Aupetit : Nous n'avons pas parlé que de bioéthique. Sur ce sujet, le Premier ministre m'a semblé en retrait sur la question de la fin de vie, malgré la pression de certains députés de sa majorité. Pour les autres questions, il m'a écouté avec bienveillance, mais je ne suis pas sûr de l'avoir convaincu.

Le Point.fr : *L'engagement de l'Église dans le cadre de la révision des lois de bioéthique s'est-il arrêté en même temps que la phase de consultation générale menée par le CCNE ? Sinon, comment se poursuivra-t-il ?*

M^{br} Aupetit : Les chrétiens en général et les catholiques en particulier n'ont pas attendu les états généraux pour s'exprimer sur ce sujet crucial. À l'occasion de ces états généraux, nous avons voulu participer largement au débat et donner un argumentaire sérieux aux fidèles et à toutes les personnes de bonne volonté. La diffusion de plus de 100 000 petits livrets sur

le diocèse de Paris et le travail fait par la Conférence des évêques qui publiera un livre en juin participent de ce dialogue. À Paris, nous continuons les soirées d'information où nous faisons intervenir des personnes spécialisées dans ce domaine. Ce travail, bien sûr, ne s'arrêtera pas avec la fin de la consultation. Il continuera même après le vote des lois, car, si nous obéissons aux lois de notre pays, nous devons toujours continuer d'éclairer les consciences de nos concitoyens.

© Le Point – 2018

LITURGIE DE LA PAROLE

DIMANCHE 17 JUIN 2018 – 11^{ÈME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNÉE B

Lecture du livre du prophète Ézékiel (Ez 17, 22-24)

Ainsi parle le Seigneur Dieu : « À la cime du grand cèdre, je prendrai une tige ; au sommet de sa ramure, j'en cueillerai une toute jeune, et je la planterai moi-même sur une montagne très élevée. Sur la haute montagne d'Israël je la planterai. Elle portera des rameaux, et produira du fruit, elle deviendra un cèdre magnifique. En dessous d'elle habiteront tous les passereaux et toutes sortes d'oiseaux, à l'ombre de ses branches ils habiteront. Alors tous les arbres des champs sauront que Je suis le Seigneur : je renverse l'arbre élevé et relève l'arbre renversé, je fais sécher l'arbre vert et reverdir l'arbre sec. Je suis le Seigneur, j'ai parlé, et je le ferai. » – Parole du Seigneur.

Psaume 91 (92), 2-3, 13-14, 15-16

Qu'il est bon de rendre grâce au Seigneur,
de chanter pour ton nom, Dieu Très-Haut,
d'annoncer dès le matin ton amour,
ta fidélité, au long des nuits.

Le juste grandira comme un palmier,
il poussera comme un cèdre du Liban ;
planté dans les parvis du Seigneur,
il grandira dans la maison de notre Dieu.

Vieillissant, il fructifie encore,
il garde sa sève et sa verdure
pour annoncer : « Le Seigneur est droit !
Pas de ruse en Dieu, mon rocher ! »

Lecture de la deuxième lettre de saint Paul apôtre aux Corinthiens (2 Co 5, 6-10)

Frères, nous gardons toujours confiance, tout en sachant que nous demeurons loin du Seigneur, tant que nous demeurons dans ce corps ; en effet, nous cheminons dans la foi, non dans la claire vision. Oui, nous avons confiance, et nous voudrions plutôt quitter la demeure de ce corps pour demeurer près du Seigneur. Mais de toute manière, que nous demeurions dans ce corps ou en dehors, notre ambition, c'est de plaire au Seigneur. Car il nous faudra tous apparaître à découvert devant le tribunal du Christ, pour que chacun soit rétribué selon ce qu'il a fait, soit en bien soit en mal, pendant qu'il était dans son corps. – Parole du Seigneur.

Alléluia

La semence est la parole de Dieu ; le semeur est le Christ ; celui qui le trouve demeure pour toujours.

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc (Mc 4, 26-34)

En ce temps-là, parlant à la foule, Jésus disait : « Il en est du règne de Dieu comme d'un homme qui jette en terre la semence : nuit et jour, qu'il dorme ou qu'il se lève, la semence germe et grandit, il ne sait comment. D'elle-même, la terre produit d'abord l'herbe, puis l'épi, enfin du blé plein l'épi. Et dès que le blé est mûr, il y met la faucille, puisque le temps de la moisson est arrivé. » Il disait encore : « À quoi allons-nous comparer le règne de Dieu ? Par quelle parabole pouvons-nous le représenter ? Il est comme une graine de moutarde : quand on la sème en terre, elle est la plus petite de toutes les semences. Mais quand on l'a semée, elle grandit et dépasse toutes les plantes potagères ; et elle étend de longues branches, si bien que les oiseaux du ciel peuvent faire leur nid à son ombre. » Par de nombreuses paraboles semblables, Jésus leur annonçait la Parole, dans la mesure où ils étaient capables de l'entendre. Il ne leur disait rien sans parabole, mais il expliquait tout à ses disciples en particulier. – Acclamons la Parole de Dieu.

Textes liturgiques © AELF, Paris

PRIÈRES UNIVERSELLES

Sûrs de la force irrésistible de sa Parole semée en terre des hommes, prions avec foi le Seigneur notre Dieu

« *Toi relève l'arbre renversé et fais reverdir l'arbre sec...* » pour ceux qui sont déçu par la vie,... pour les désespérés,... pour les chrétiens saisis par la peur et le doute,... pour les communautés nostalgiques du passé,... (*temps de silence*) Seigneur, nous te prions !

« *Toi qui as semé la Bonne Nouvelle...* » pour tous ceux qui sèment inlassablement le bon grain de ta Parole : parents,... éducateurs,... catéchistes,... accompagnateurs de jeunes ou d'adultes,... (*temps de silence*) Seigneur, nous te prions !

« *Toi qui fais germer et grandir le grain semé en terre...* » pour les témoins de l'Évangile qui travaillent sans voir le fruit de leurs initiatives,... pour ceux qui consacrent leur vie au service des autres,... (*temps de silence*) Seigneur, nous te prions !

« *Toi qui d'une humble graine, fais surgir un arbre immense...* » pour tout ce qui germe aujourd'hui dans le cœur des hommes,... pour tout ce qui naît ou renaît dans le monde et dans notre fœtus dans l'Église universelle, dans notre diocèse, dans notre communauté, (*temps de silence*) Seigneur, nous te prions !

Dieu, tu travailles dans le monde, inaperçu, irrésistible, comme la semence qui germe et grandit dans le silence... Ouvre nos yeux à tes merveilles, et nous aurons l'endurance plus forte que

l'échec, et nous auront l'audace d'espérer, à la mesure de tes promesses : l'homme nouveau et toutes choses nouvelles. Dans le Christ Jésus, notre Seigneur. Amen.

COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

« *Du temps ordinaire* », « *per annum* » ou « *après la Pentecôte* », ainsi la liturgie qualifie-t-elle, dans la diversité de ses mots et de ses formes, les dimanches que nous vivons, les numérotant, qui plus est, soigneusement, de semaine en semaine. L'**éloge de l'ordinaire** qui en est fait contraste avec notre temps – et nous en sommes – qui en promouvant l'événement, s'intéresse à ce qui est extraordinaire ou tout au moins nouveau. Notre foi, elle, sait la valeur du quotidien, fut-il monotone, puisque Dieu « *avec nous jusqu'à la fin du monde* » a rempli toute chose, tout lieu et toute heure de sa présence. Tel est l'émerveillement et l'expérience de notre vie chrétienne, de la vie contemplative en particulier dont la liturgie de la Parole de ce dimanche donne comme une **feuille de route que nous pourrions baliser par une spiritualité de l'action, une spiritualité du temps et une spiritualité de l'arbre.**

Parler de **spiritualité de l'action** en parlant de la vie contemplative ne surprendra pas les amis du Carmel ! Sainte Thérèse montre qu'aux septièmes demeures, horizon de son cheminement spirituel, Marthe et Marie sont pleinement unies et d'exhorter : « *Des œuvres, des œuvres, des œuvres* » ! Être contemplatif, ce n'est pas ne rien faire, fut-ce pour prier ou admirer l'œuvre de Dieu mais, selon sainte Thérèse toujours, « *c'est être esclave de l'amour* » autrement c'est se laisser transformer par Dieu pour qu'il fasse son œuvre en nous. Cela demande liberté, détachement, humilité et correspond, dans l'œuvre thérésienne, au passage vers les cinquièmes demeures. **Faire selon Dieu et non plus faire pour Dieu**, voilà l'enjeu de ce passage. La parabole de la semence « *automatique* » (qui grandit toute seule) ou l'exhortation de saint Paul à choisir selon le seul critère de « *plaire au Seigneur* » l'illustrent bien. Le grain est semé et il pousse de lui-même. « *Abandonner au Seigneur le souci de la croissance* » : il y a là un chemin de « *démaîtrise* » et de réorientation de ce que nous faisons.

Dormir et se lever (ou veiller), l'évangile nous invite à ces deux attitudes tout en nous mettant en garde contre elles ! En effet, il y a un véritable appel à dormir, c'est-à-dire à tout remettre à Dieu, en l'action secrète duquel nous croyons. Il y a de même un appel à veiller pour discerner (« *voyez l'herbe qui pousse déjà...* ») et déjà rendre grâce. Mais dormir n'est pas démissionner - il y a un mauvais sommeil, celui de Jonas qui fuit, celui des disciples au Jardin des Oliviers - et veiller n'est pas de l'activisme : notre agitation ressemble parfois à celle de Marthe. **La parabole est donc très libératrice des fardeaux que nous nous imposons et de nos peurs : nous ne sommes pas sauveurs du monde, ne nous trompons donc pas d'action ni de combat !** Le vrai travail spirituel consiste à consentir au grain qui pousse et à se contenter de semer, parfois à récolter selon ce qu'il plaît au Seigneur, pour reprendre saint Paul : croire en la grâce et collaborer avec elle. Là est l'enjeu, le jeu et la saveur du Temps Ordinaire, d'une spiritualité de l'action.

Une **spiritualité du temps** intègre la patience, non celle de la résignation mais celle de la croissance et du discernement : discernement des moments de Dieu (« *kairos* »), départ entre les vrais soucis (« *le monde en feu* ») et les affaires de peu d'importance, attente eschatologique qui sait qu'il n'y a

d'accomplissement qu'en Dieu et accueil, dans son intensité, du moment présent. La foi invite ainsi à changer de regard et d'appréciation de ce que nous vivons et voyons. La graine de moutarde est la plus petite des semences et elle devient un grand arbre. C'est un **appel à être attentif à tout ce qui est de l'ordre de la croissance** (crois en ce qui croît !) et de la vie - de toute vie, même celle qui est cachée fragile, silencieuse, invisible. C'est un **appel à changer nos critères d'évaluation souvent fascinés par la performance**, l'immédiateté ou le nombre. Ne voyons pas là une belle naïveté ! Croire à la semence, c'est repérer, se souvenir et croire à tous les dons de Dieu fait en nous et autour de nous, en premier lieu à notre grâce baptismale. Ce que Dieu a semé ne pourra que produire du bon et du bien : appel à laisser grandir en nous ce qui est parfois oublié ou négligé mais qui seul éclora en la vraie vie et percevra le vrai sens de la vie. Ce regard neuf sur la préparation secrète de Dieu dans le cœur de chacun est un appel à espérer l'autre sans désespérer de nous-mêmes, dans la patience. Une compréhension plus profonde de notre évangile est de dire que Dieu lui-même est la semence. Une spiritualité du temps consiste, dans la simplicité des jours, à l'accueillir dans tous ses affluements. Enjeu de cet ordinaire des jours...

Avant d'évoquer une **spiritualité de l'arbre** pour finir, étonnons-nous un peu que Jésus explique les paraboles. Expliquer le symbole, expliquer la poésie, nous le savons, tue le symbole, tue la poésie ! Dans notre tradition carmélitaine, lire saint Jean de la Croix ce n'est pas se contenter de lire ses traités mais bien ses poèmes dans un va-et-vient, incessant et inépuisé, avec les quelques commentaires qu'ils ont suscités. De même, notre vie de foi se nourrit d'un va-et-vient, entre la lecture des Écritures, du livre de la Création et des récits de nos vies et leur explication ou explicitation que nous donnent la prière, la relecture de vie, le témoignage, « *selon ce que nous sommes capables d'en comprendre* », là où nous en sommes. Tel est un troisième enjeu pour l'ordinaire du temps, ces jours de chaque jour : être poète de Dieu, non pas, en général, au sens littéraire mais au sens de cette ouverture à l'au-delà des mots, au sens des choses et de la foi. Tout priant est en ce sens un poète. Le symbole de l'arbre employé par Jésus en est un exemple formidable. De leur existence, expérimentée et relue par les paraboles de Jésus, soulignons leur profond enracinement dans la terre et leur haute aspiration vers le ciel, la solitude de leur tronc et l'entrelacs de leurs feuilles, l'hospitalité de leurs branches et de leur ombre qui permet le chant des oiseaux. La spiritualité de l'arbre est donc bien celle de la vie contemplative avec sa vie fraternelle, mystère de solitude et d'entrelacs, intrinsèque, purifiante et merveilleuse, signe et test à la fois de toute vie chrétienne authentique. Puisse cet **éloge du temps ordinaire** avec la déclinaison de certains de ses enjeux nous rendre toujours plus attentifs à la grâce, hôte, scansion et orient de nos jours ! Amen

F^r Guillaume Dehorter, ocd

© Carmel-asso - 2015

CHANTS

SAMEDI 16 JUIN 2018 – 11^{ÈME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNEE B

ENTRÉE :

- R- Partageons la Parole et partageons le pain.
Pour faire vivre l'homme Dieu nous ouvre un festin.
- 1- Lorsque la table est mise, que l'homme en est le pain,
Deviendrons-nous l'église pour que le monde ait faim ?
- 2- Puisque la fête est prête, que l'homme en est le chant,
Serons-nous des prophètes qui dansent d'autres temps ?

KYRIE : *Coco IV*

GLIOIRE À DIEU :

Voir ci-dessous

PSAUME :

Il est bon, Seigneur de te rendre grâce.

ACCLAMATION : *FROGIER*

PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
de même nature que le Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;
Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.
Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Seigneur écoute-nous, Seigneur exauce-nous.

OFFERTOIRE :

- 1- Mille grains ont germé, mille épis se sont dressés
Mille mains ont semé, mille bras ont moissonné
Mais c'est Dieu qui donne vie pour former ce pain
Seigneur, nous te l'offrons, qu'il soit ton Corps.
- 2- Mille ceps ont grandi, mille fruits se sont formés
Mille mains ont taillé, mille bras ont vendangé
Mais c'est Dieu qui donne vie pour former ce vin
Seigneur, nous te l'offrons, qu'il soit ton Sang.
- 3- Mille corps ont peiné, mille vies se sont données
Mille coeurs ont prié, mille mains ont consacré
Pour que ton pain nous rassemble en un même Corps
Seigneur, garde-nous tous dans l'unité.
- 4- Mille joies à combler, mille peines à soulager
Mille coeurs à t'offrir, mille frères à convertir
Affamés de ta Parole sont tendus vers Toi
Seigneur, accueille-nous dans ton Amour

SANCTUS : *Petiot III*

ANAMNESE : *Manuera*

NOTRE PÈRE : *récité*

AGNUS : *Dédé IV*

COMMUNION :

- R- Prenez et mangez et buvez en tous,
Car c'est mon corps, car c'est mon sang.
Prenez et mangez et buvez en tous,
Car c'est ma vie donnée pour vous.
- 1- Je suis celui que l'on aime,
Je suis celui que l'on prie,
Je suis celui qu'on emmène,
Celui qui donne la vie.
- 2- Je suis celui qui se donne,
Je suis celui que l'on prend,
Je suis celui qui pardonne,
A ceux qui en font autant.
- 3- Je suis celui qu'on enchaîne,
Je suis celui que l'on hait,
Je suis celui qu'on blasphème,
Celui qu'on va crucifier.
- 4- Je suis celui qui vous aime,
Et Je suis celui qui vit,
Et ne fais avec le Père
Qu'un seul amour dans l'Esprit.

ENVOI :

- R- Je remercie le Seigneur car il est bon, éternel est son amour,
Je veux louer le Seigneur de tout cœur,
de toute mon âme, je veux louer son nom.
- 1- C'est lui qui pardonne toutes mes fautes,
c'est lui qui guérit toutes mes maladies,
C'est lui qui me sauve de la mort, éternel est son amour.

CHANTS

DIMANCHE 10 JUIN 2018 – 10^{ÈME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNEE B

ENTRÉE : MHN 104

1- E amui tatou i te pure tutia, i te menehe hou no to iteraera.
O teie tutia, o tei parau hia, te mau perofeta, o Ieremia ma.

R- I te oro'a nei, e puipu hia tu te tino,
te toto no te faaora no teie tutia.
E hoa'a te maitai no te tatauro ra, amuri i te maita'i,
no te tatauro ra, amuri noatu.

KYRIE : Dédé III - tahitien

GLOIRE À DIEU : Dédé I

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei.
Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.
Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei,
te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe.
Te haamaitai nei matou ia oe
no to oe hanahana rahi a'e,
E te Fatu Atua, te Arii o te ra'i,
te Atua te Metua Manahope e.
E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e,
E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,
te Tamaiti a te Metua.
O oe te hopoi-ê atu i te hara a to te ao nei,
aroha mai ia matou.
O oe te hopoi-ê atu i te hara a to te ao nei,
a faarii mai i ta matou nei pure.
O oe te parahi nei i te rima atou o te Metua,
aroha mai ia matou.
O oe anae hoi te Mo'a, o oe anae te Fatu,
o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e,
o oe e te Varua-Maitai,
i roto i te hanahana o te Metua.
Amene.

PSAUME : MH n°2 p.44

E haamaitai atu vau i to'oe na i'oa, e te Fatu e, ta'u Atua e,
e haamaita'i atu vau i to'oe na i'oa e amuri noatu.

ACCLAMATION : MHN p.28

Amen Alléluia (bis) ; Amen Alléluia (bis),
Amen Alléluia, Amen Alléluia

PROFESSION DE FOI :

Voir ci-dessus

PRIÈRE UNIVERSELLE : MHN n°10 p.34

Ta'u pure, ta'u pure, Faaroo mai e letu e,
Te mauui nei ta'u a'au, no te rahhi o ta'u mau hara,
Aroha mai e te Fatu e, Aroha mai.

OFFERTOIRE : Jean-Claude GIANADDA

R- Je viens vers Toi les mains ouvertes, avec ma faim d'offrir ma vie.
Tu viens vers moi les mains offertes, avec ce pain, m'offrir ta vie.

1- Tu n'as cessé d'être à l'écoute,
au long des jours, au long des nuits,
Le pain rompu pour cette route, je l'attendais, et le voici.

2- Tu m'as cherché dans mes absences,
dans mes refus, dans mes oublis,

Tu m'as parlé dans le silence, tu étais là comme un ami.

3- Je viens vers Toi le cœur paisible,
quand tout renaît, quand tout finit,
Avec mes désirs impossibles, je viens vers Toi, tel que je suis.

SANCTUS : Dédé III - tahitien

ANAMNESE :

Tu as connu la mort, tu es ressuscité,
et tu reviens encore pour nous sauver.

NOTRE PÈRE : Dédé III - français

AGNUS : Dédé III - tahitien

COMMUNION :

MHN 81 :

R- E haamaita'i tu i to ara'l to fa'amu to Atua,
ia rahi to poupou to puai, e to aroha tu iana.
Na roto i te mau reo rau, a faateitei e Tiona,
i to 'oe faaora mau, na to mau himene mo'a.

MHN 82 :

R- O Iesu, to'u ora te tia'i maita'i, te iana, te puai, te haamaita'i,
te pane no te ra'i ta'u e hia'ai, ta'u e hia'ai ma te puai.

1- Na roto te mau reo, a faateitei e Tiona, to faaora mau,
na to himene mo'a, haamaita'i to aria, to faa'amu to Atua,
ia rahi to poupou, to aroha tu iana.

ENVOI :

R- Ô ma mère, comme tu es belle, quand tu pries à mes côtés,
j'aperçois ton visage, s'inclinant pour adorer,
j'aperçois ton doux visage, se tournant vers moi,
pour me consoler.

1- Quand ma voix se fait entendre, que mon cri monte vers toi,
tu ne te fais pas attendre, tu es là m'ouvrant tes bras

2- O Marie, je te vénère, tu es Reine de la paix.
Des petits tu es la Mère, tu nous guides par la main.

Les confitures de Te Vai Ete



réalisées par
les personnes
SDF qui
s'inscrivent
et participent
aux ateliers

Coach
Odile

les bénéficiaires sont reversés
aux personnes
à la rue

500 fcfp
le pot

Presbytère de la Cathédrale



LES CATHEDATES

LES CATHE-MESSES

SAMEDI 16 JUIN 2018

18h00 : **Messe** : Jean-Baptiste CERAN-JERUSALEM ;

DIMANCHE 17 JUIN 2018

11^{ème} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE - vert

Bréviaire : 3^{ème} semaine

08h00 : **Messe** : M^{gr} Michel COPPENRATH ;

LUNDI 18 JUIN 2018

Férie - vert

05h50 : **Messe** : Famille RAOULX – anniversaire de Nanihi ;

MARDI 19 JUIN 2018

S. Romuald, abbé, fondateur des Camaldules, † 1027 - vert

05h50 : **Messe** : Rodolphe SALMON et sa famille ;

18h00 : **Messe** avec Pane Ora et Jeunesse Myriam ;

MERCREDI 20 JUIN 2018

Férie - vert

05h50 : **Messe** : Marguerite LUCAS-GUILLOUX ;

12h00 : **Messe** : Mado ROHI épouse CHANGUY ;

JEUDI 21 JUIN 2018

S. Louis de Gonzague, novice jésuite, † 1591 à Rome - mémoire - blanc

05h50 : **Messe** : Thérèse LUCAS-LECURIEUX-BELFOND ;

VENDREDI 22 JUIN 2018

S. Paulin, Bordelais, évêque de Nole (Italie), † 431 ou S. Jean Fisher, évêque de Rochester, et S. Thomas More, chancelier d'Angleterre, martyrs à Londres, † 1535 - vert

05h50 : **Messe** : Lionel VICENTE ;

14h00 à 16h00 : **Confessions au presbytère** ;

SAMEDI 23 JUIN 2018

Messe en l'honneur de la Vierge Marie – blanc

05h50 : **Messe** : Teahi et Vahinerii – action de grâces – anniversaire ;

10h00 : **Mariage** d'Oanh et Éric ;

18h00 : **Messe** : Joël et Aline POIRRIER – action de grâces ;

DIMANCHE 24 JUIN 2018

LA NATIVITÉ DE SAINT JEAN BAPTISTE – solennité – blanc

Célébration qui existait au temps de saint Augustin († 430)

Bréviaire : 3^{ème} semaine

08h00 : **Messe** : Loulou et Noelle – 40 ans de mariage ;

PUBLICATION DE BANS EN VUE DU MARIAGE

Il y a projet de mariage entre :

Éric GELIOT et Oanh THAI-VAN-LHAN. Le mariage sera célébré le **samedi 23 juin 2018** à 10h00 à la cathédrale Notre-Dame de Papeete ;

Laurent ROUQUIER et Joanne FLEUR. Le mariage sera célébré le **vendredi 29 juin 2018** à 14h00 à la cathédrale Notre-Dame de Papeete ;

Michaël TOROMONA et Diane NANAI. Le mariage sera célébré le **samedi 30 juin 2018** à 11h00 à la cathédrale Notre-Dame de Papeete ;

Les personnes qui connaîtraient quelque empêchement à ce mariage sont obligées, en conscience, d'en avertir le vicaire de la Cathédrale ou l'autorité diocésaine.

LES CATHE-ANNONCES

Dimanche 17 juin de 9h30 à 10h30 : **Catéchèse pour les enfants** ;

Lundi 18 juin de 18h à 19h : **Catéchèse pour les adultes** ;

Mercredi 20 juin de 17h30 à 18h15 : **Répétition de chants** ;

Dimanche 24 juin de 9h30 à 10h30 : **Catéchèse pour les enfants** ;

ÉCOLES DE FORMATION DU MOIS DE JUILLET

Les écoles débiteront le lundi 09 juillet. Les personnes désirant s'inscrire à l'une ou l'autre de ces écoles : Katekita, Nota, Reo Tahiti, Sykar, Emmaüs, Antioche, Nazareth, Faaroo (tahitien) sont invités à se rapprocher du Diacre Carlos ou du Katekita Rudy.

« Ce n'est pas un esprit de peur
que Dieu a donné,
mais un esprit de force et d'amour »
2 Tm 1,7



*Bien avant d'entendre tes prières,
Dieu a entendu tes cris!
Il t'aime. Il connaît ta vie. Il te cherche.
Il nous envoie vers toi!*

**Nous t'invitons à une
CATÉCHÈSE POUR ADULTE
AU PRESBYTÈRE DE LA
CATHÉDRALE
LES LUNDIS DE 18H À 19H**

LES REGULIERS

MESSES : SEMAINE :

- du lundi au samedi à 5h50 ;

- le mercredi à 12h ;

MESSES : DIMANCHE :

- samedi à 18h ;

- dimanche à 8h ;

OFFICE DES LAUDES : du lundi au samedi à 05h30 ;

CONFESSIONS : Vendredi de 14h00 à 16h00 au presbytère ;
ou sur demande (tél : 40 50 30 00) ;

EXPOSITION DU SAINT SACREMENT :

- de lundi à vendredi : 6h30 à 16h ;

- samedi : 20h à 22h ;

- dimanche : 13h à 16h.

Cathédrale Notre-Dame de Papeete, courrier, denier de Dieu, don & legs ... : Compte CCP n° 14168-00001-8758201C068-67 Papeete ;

Presbytère de la Cathédrale – 8-10, place de la Cathédrale – B.P. 43394 – 98713 Papeete – Tahiti ; N° TAHITI : 028902.031

Téléphone : (689) 40 50 30 00 ; Télécopie : (689) 40 50 30 04 ; Courriel : notre-dame@mail.pf ; Site : www.cathedraledepapeete.com ;

Twitter : @makuikiritofe ; Facebook : Cathédrale Papeete.